

▪ **Mgr Touvet : « Les servants d'autel sont les forces vives de nos paroisses »**

Hugues Lefèvre - publié le 23/08/22

Alors que plus de 2.500 servants d'autel français sont arrivés à Rome ce lundi 22 août afin de vivre quatre jours de pèlerinage, Mgr François Touvet, évêque de Châlons-en-Champagne, accompagnateur du département Servants d'autel de la Conférence des évêques de France jusqu'en 2021, revient sur le rôle essentiel des servants d'autel. Entretien.



Plus de 2.500 servants d'autel français âgés de 10 à 18 ans sont arrivés à Rome ce lundi pour vivre un pèlerinage de quatre jours qui se conclura par une audience avec le pape François le vendredi 26 août 2022. Mgr François Touvet, évêque de Châlons-en-Champagne, accompagnateur du département Servants d'autel de la Conférence des évêques de France jusqu'en 2021, confie sa joie de voir autant de jeunes réunis dans la ville de saint Pierre et saint Paul. Évêque marqué par ses années d'enfant de chœur, il explique pourquoi le service de la liturgie est, pour les garçons et les filles, une école de la vie chrétienne et un lieu de discernement vocationnel.

Plus de 2.500 participants, une vingtaine d'évêques français, une centaine de prêtres ou de diacres... Pourquoi l'Église de France a-t-elle organisé un tel événement à Rome ?

Mgr François Touvet : Il nous a semblé important de mettre en valeur ces groupes de jeunes au service de la liturgie parce que ce sont aujourd'hui les forces vives de nos paroisses. Il y a parfois bien des difficultés à rassembler des jeunes aujourd'hui dans l'Église. Et nous voyons bien que les servants d'autel et les groupes de scoutisme sont deux foyers importants de nos diocèses. Nous avons imaginé ce grand pèlerinage pour les remercier, les encourager, leur offrir une belle expérience et leur dire que nous comptons sur eux. C'est aussi un moment qui leur permet d'élargir leur regard sur la vie de l'Église. Il y a des jeunes présents ici qui viennent de petites paroisses rurales où il n'y a qu'une poignée de personnes à la messe le dimanche. Là, l'occasion est donnée de leur montrer que l'Église dépasse largement leur expérience. Ce pèlerinage leur offre une découverte de Rome, un enracinement dans la foi, un renouveau dans l'amour de l'Église. C'est un peu comme de petites JMJ proposées à ces jeunes qui servent l'Église.

Ce pèlerinage leur offre une découverte de Rome, un enracinement dans la foi, un renouveau dans l'amour de l'Église.

S'agit-il également d'un temps de formation ?

Il s'agit d'abord d'un temps de découverte et de célébration. La formation a surtout été proposée dans le cadre de la préparation du pèlerinage. J'avais par exemple fourni quelques vidéos, des temps d'enseignement postés sur une application élaborée pour ce pèlerinage. Nous avons aussi accompagné les responsables diocésains pour qu'ils donnent aux jeunes de quoi approfondir, soit des éléments de la liturgie, soit des éléments du cœur de la foi et de la vie de l'Église. Mais, comme aux JMJ, nous avons prévu quelques catéchèses, brèves, que nous nous sommes réparties entre évêques.

Qu'attendez-vous de la rencontre avec le pape François, vendredi ?

Cela sera un moment émouvant et marquant pour ces jeunes. Nous pensons qu'il était important de créer une joie intense au plus profond de leur cœur par cette rencontre avec le successeur de Pierre. Les 2.539 jeunes seront en aube, en tenue de service. La matinée commencera par un pèlerinage avec un grand cortège qui s'étirera depuis l'obélisque de la place Saint-Pierre jusque dans la basilique. Nous irons physiquement sur la tombe de l'apôtre Pierre pour laisser le Seigneur raviver notre foi, notre désir de servir l'Église en donnant notre vie comme Jésus. Nous nous rendrons ensuite dans la Salle Paul VI où nous célébrerons la messe avant l'audience avec le Pape.

C'est le lieu d'un discernement vocationnel pour tous, afin que chacun prenne conscience de sa vocation baptismale [...] qu'il devienne un disciple missionnaire.

Le service de l'autel est-il un vivier, une « voie royale » pour l'accès à la prêtrise pour les hommes ?

C'est une voie pour le discernement vocationnel. Et pas seulement pour les garçons ! Il y a des filles qui participent au service de la liturgie, comme l'Église le prévoit et l'autorise. C'est le lieu d'un discernement vocationnel pour tous, afin que chacun prenne conscience de sa vocation baptismale, qu'il se nourrisse de l'eucharistie, qu'il désire recevoir le sacrement de la confirmation, qu'il devienne un disciple missionnaire. Il est vrai que beaucoup de prêtres et d'évêques – dont moi – vous diront qu'ils ont été servants d'autel. Mais ne parlons pas d'automatisme qui laisserait entendre une forme d'embrigadement ! Tous les servants d'autel ne finissent pas prêtres ou évêques. C'est un lieu de discernement dans la liberté, l'apprentissage du service.

Vous avez été marqué par vos années d'enfant de chœur...

J'ai commencé à 5 ans et j'ai été servant d'autel jusqu'à mes 18 ans, sans interruption. Mes parents m'ont raconté que j'avais 5 ans lorsque j'ai dit pour la première fois que je voulais être prêtre. Je venais de servir ma première messe. C'était une messe de minuit, j'étais en aube. La seule chose qu'on m'avait demandé de faire était de déposer l'enfant Jésus dans la crèche. Ensuite, il paraît que je me suis endormi pour le reste de la messe. Mais c'est après cet événement que j'ai dit à mes parents que je voulais être prêtre pour porter Jésus...

Être servant d'autel, c'est aussi l'écoute attentive de la parole de Dieu.

Le service de la liturgie a été très important pour moi, il m'a permis d'approfondir ma foi et ma relation avec Jésus. On découvre l'eucharistie, parce qu'on se met à genou, parce qu'on sonne la cloche, parce qu'on encense le Saint Sacrement... Être servant d'autel, c'est aussi l'écoute attentive de la parole de Dieu. J'ai appris à lire en public grâce à un prêtre de la paroisse qui nous entraînait à parler au micro. Il était draconien, nous expliquant qu'il fallait écouter sa voix jusqu'au fond de l'église avant de commencer la phrase suivante. Je m'en souviendrai toujours. Cela m'a permis de goûter la Parole, d'aimer la lire...

Aujourd'hui, les jeunes servants d'autel proviennent-ils généralement de familles pratiquantes ?

Non. Pas nécessairement. Quand j'étais curé de campagne, j'avais des enfants qui étaient loin de venir tous de familles pratiquantes. Ils arrivent grâce à la qualité de la relation avec leur

catéchiste ou avec le prêtre de la paroisse. Et puis les jeunes appellent les jeunes. Quand on parvient à regrouper quelques enfants pour le service de l'autel, cela attire. Et cela fait venir des familles à la messe. Parfois, certains parents déposent leurs enfants pour les reprendre à la fin de la célébration. Mais il arrive qu'ils finissent par rester. Les parents sont fiers, heureux de voir leur enfant en aube et servir. Je me souviens d'enfants qui insistaient pour servir lors des baptêmes après la messe. Il fallait que leur parents attendent encore trois quart d'heure...

Dans certaines paroisses, la place des filles comme servantes d'autel ou servantes d'assemblée fait débat. Qu'en pensez-vous ?

Avant de chercher si cela pose des problèmes, réjouissons-nous d'abord qu'ils soient tous là. Nous sommes dans une époque où nous passons notre temps à chercher ce qui ne va pas ou à mettre de l'huile sur le feu de polémiques possibles ou imaginaires... Je préfère me réjouir et rendre grâce à Dieu de voir autant de jeunes rassemblés à Rome ces jours-ci. Ensuite, je crois qu'il faut que nous soyons prudents et ne pas transposer sur les jeunes filles et les jeunes garçons les questions des adultes et les débats de société qui sont très imprégnés d'idéologie. Dans certaines paroisses, il y a des groupes mixtes, dans d'autres, des groupes non mixtes, et puis on trouve aussi des groupes différenciés avec les garçons qui ont telles fonctions et les filles telles autres.

On peut s'interroger sur un certain nombre de motifs qui ont conduit à créer les servantes d'assemblée plutôt que de les faire participer au service de l'autel. Nous sommes dans une phase d'expérimentation pastorale. Travaillons-y ensemble, paisiblement, en essayant de construire quelque chose de beau pour le Peuple de Dieu qui se rassemble. Par ailleurs, je préférerais personnellement qu'on parle de « servant de la liturgie », car quand on dit « servant d'autel », c'est restrictif. Les jeunes ne servent pas qu'à l'autel, mais aussi à l'ambon, au siège du célébrant, ils servent également l'assemblée et puis aussi pour les baptêmes. "Servant de la liturgie" me semble donc plus approprié.

▪ Servantes d'assemblée : « Les ministères laïcs ne sont pas genrés »

Tribune

- Hélène Bricout Professeure de théologie sacramentaire et de liturgie (ICP)

Dans ce texte, la théologienne Hélène Bricout explique que l'éloignement des jeunes filles de l'autel à travers la création du service des « servantes d'assemblée » est « incompatible avec la liturgie actuellement en vigueur dans l'Église latine », d'autant moins après le motu proprio *Spiritus Domini* du pape François.

Hélène Bricout,



Depuis quelques années, se répand dans un certain nombre de paroisses la réservation du service de l'autel aux garçons, et l'attribution aux filles d'autres services, avec d'autres vêtements, le plus souvent sous le nom de « servantes de l'assemblée ». La sociologie religieuse française pourrait-elle expliquer cette innovation ? Nos voisins ne connaissent guère cette distinction : en Italie, en Allemagne, au Luxembourg, en Suisse ou en Belgique, le service de l'autel est ordinairement assuré par des garçons aussi bien que par des filles.

Serait-on en train de laisser le débat public français sur les théories du genre faire intrusion dans la liturgie ? L'inquiétude actuelle de certains de nos contemporains sur ce sujet – ou sur tout autre sujet de société – ne peut pas justifier d'utiliser la liturgie pour établir une distinction de services qui lui est étrangère.

▪ Depuis Vatican II

En effet, le motu proprio *Spiritus Domini* janvier 2021 ouvre officiellement les ministères institués du lectorat et de l'acolytat aux femmes – comme elles l'accomplissent depuis longtemps –, ce qui signifie clairement que rien n'empêche le service des jeunes filles à l'autel. On ne peut en même temps admettre d'instituer des femmes à ce service et le refuser aux jeunes filles, car les raisons qui valent pour les premières valent aussi pour les secondes. Autrefois, les « enfants de chœur » ne pouvaient être que masculins car seuls les hommes pouvaient entrer dans le chœur pendant les offices.

Depuis la réforme de Vatican II, le sanctuaire n'est plus réservé au seul clergé, et les ministères laïcs, ou non ordonnés, qui y interviennent ne sont plus réservés au sexe masculin. Le maintien des filles loin de l'autel se comprend en référence – consciente ou non – avec la liturgie antérieure. Vouloir maintenir cette exclusion constitue paradoxalement une « innovation » incompatible avec la liturgie actuellement en vigueur dans l'Église latine.

▪ Complémentarité

Les enjeux actuels du service de l'autel et plus largement des célébrations invitent à entrer sereinement dans une intelligence plus profonde de la théologie de la liturgie de Vatican II. Il suffit de partir d'une évidence : la liturgie de Vatican II est pluriministérielle, c'est-à-dire que l'action liturgique repose sur la coordination et la complémentarité de ministères ordonnés (évêque, prêtres, diacres) et non ordonnés (psalmiste, lecteurs, acolytes, chantres, musiciens, sans oublier l'assemblée).

Le motu proprio *Spiritus Domini* apporte lui-même la raison théologique justifiant la décision : les ministères laïcs ne découlent pas du sacrement de l'ordre et ont pour fondement le sacrement du baptême. Or le baptême donne à tous la même dignité, l'accès au même sacerdoce commun, les mêmes moyens de participer à la mission de l'Église, la faculté de remplir les mêmes ministères laïcs.

Pour les exercer, il importe seulement d'avoir les « qualités requises » ; les différences sociales ou sexuelles n'en font pas partie. C'est d'ailleurs pourquoi le même vêtement convient à tous : selon la législation liturgique en vigueur, il revient à la Conférence des évêques de se prononcer sur la matière, la forme et la couleur à donner aux vêtements liturgiques. À défaut, s'il en faut un, c'est l'aube, vêtement baptismal, qui est le vêtement commun de tous les ministères liturgiques non ordonnés, sans distinction de sexe (*Présentation générale du Missel romain* n. 339 et 390).

▪ Une formation liturgique adéquate

On peut relever en revanche, à titre de « qualités requises », une formation adéquate au sens de la liturgie, une connaissance suffisante des fonctions que suppose le service de l'autel, le souci de les accomplir avec justesse, la participation intérieure et extérieure à la prière de l'Église, la capacité à interagir avec d'autres dans l'action liturgique, et une vie chrétienne en recherche constante de cohérence avec le mystère célébré.

Ainsi qualifié, le service de l'autel peut être un beau lieu où des garçons et des filles sont initiés ensemble à la participation active à la liturgie, à la prière de l'Église, à la collaboration intelligente au cœur de la vie de l'Église.

Pour former à ces qualités, on veillera à leur accompagnement : qu'ils apprennent à prier avec la prière liturgique du jour, lisent ensemble l'Évangile que ceux qui portent les cierges encadrant l'Évangile pendant sa proclamation honoreront ; qu'ils comprennent les gestes de leur office non d'abord sous l'angle de la performance, mais sous celle du service de toute l'assemblée. Sans oublier que le « service de l'autel » ne se limite pas à réaliser certaines tâches en rapport avec l'autel mais s'accomplit de la procession d'entrée à l'envoi.

▪ Source de vocations

On aura encore le souci de les initier aux différents temps liturgiques et à leur saveur spirituelle ; qu'ils s'acquittent de leur service avec humilité et disponibilité, et non dans un esprit de pouvoir ou de propriété ; qu'ils se comportent avec une « noble simplicité », conformément à l'esprit de la liturgie, sans ostentation, raideur ou négligence, mais que leur attitude invite à la prière ; qu'ils s'efforcent d'incarner dans leur vie la recommandation de saint Paul : « *Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière – en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte* » (Rm 12, 1). Cette attitude d'offrande de soi, à laquelle est appelé tout chrétien par son baptême, se déploie dans sa prière personnelle et ecclésiale, dans sa vie en Église, dans son engagement éthique.

Si l'apprentissage de ces qualités vaut pour tous les ministres de la liturgie, il ne fait pas de doute qu'elles sauront initier aussi les servantes et les servants d'autel à cet art de vivre chrétien qu'on appelle la vie baptismale. Ainsi le service de l'autel sera source de multiples vocations.

■ Prières pour les enfants de chœur

Pascal Deloche / Godong
Mathilde de Robien - publié le 03/02/22

"Soyez toujours amis et apôtres de Jésus !", exhortait le Pape Benoît XVI aux servants d'autel en 2006. Une mission d'autant plus riche lorsqu'elle est vécue et confiée dans la prière.



A l'instar de Jésus qui s'est fait lui-même serviteur, être servant d'autel, c'est se mettre au service. Au service du Seigneur, pour manifester sa gloire. Au service du prêtre, pour l'assister pendant la messe. Et au service de la communauté, pour favoriser un climat de prière et de recueillement. Une triple mission qui est un beau témoignage de foi. Le Pape Benoît XVI l'expliquait ainsi le 2 août 2006 : « Vous aussi, vous êtes déjà apôtres de Jésus ! Quand vous participez à la Liturgie en exerçant votre service de l'autel, vous offrez à tous un témoignage. Votre attitude de prière, qui vient du cœur et qui se manifeste par les gestes, par le chant, par votre participation, tout cela est déjà apostolat. Vous êtes très proches de Jésus Eucharistie, ce qui est le plus grand signe de son amitié pour vous. Laissez-vous toujours émerveiller par tant d'amour et de proximité ! Chers servants d'autel, soyez toujours amis et apôtres de Jésus ! »
Voici cinq prières de la tradition pour exercer cet apostolat sous le regard de Dieu.

1. « Fais de moi un loyal serviteur »

Seigneur, apprends-moi à toujours mieux te rendre grâce
pour les merveilles que Tu as faites,
à Te découvrir dans Ta Parole,
à Te découvrir dans mes frères.
Fais de moi un loyal serviteur, témoin de Ta présence,
proclamant Ta bonne nouvelle, portant Ta lumière avec joie.
Donne-moi d'être sans cesse disponible à mes frères,
sèmeur d'amour et de paix à l'exemple de Marie,
mère de ton fils et notre Mère à tous.
Secours-moi dans les difficultés
Aide-moi à ne pas avoir peur pour m'engager sur la terre, comme au ciel.
Amen.

2. Aider les fidèles de ma communauté

Merci Seigneur de nous avoir aimés jusqu'à te faire l'un de nous,
jusqu'à te livrer entièrement entre nos mains.
Merci de nous avoir choisi pour te servir à l'autel,
où le prêtre rend présents ton Corps et ton Sang
que tu nous offres à chaque Eucharistie.
Donne-moi d'écouter et de comprendre la Parole.
Accepte l'offrande que je fais de ma vie, avec le pain et le vin.
Permetts que par mon service et ma tenue, ma prière et mon recueillement,
j'aide tous mes frères à te rencontrer dans la prière.
Amen.

3. « Garde-moi des distractions »

Seigneur Jésus, merci pour la joie que tu me donnes de servir à l'autel.
Éveille mon cœur et mon esprit à ta présence,
Pour que mon attitude aide toute l'assemblée à mieux t'aimer et te prier.
Garde-moi des distractions, pardonne-moi mes imperfections,
Et fais que par toute ma vie, je cherche à vivre près de Toi dans la joie.
Bénis notre groupe des servants d'autel,
Bénis notre Evêque, nos prêtres,
Nos séminaristes et tous les jeunes qui se posent la question de la vocation.
Amen.

4. Dans la fidélité et dans la joie

Seigneur Jésus, nous avons quitté notre maison, nos activités, pour venir servir la messe.
Nous voudrions qu'elle soit belle pour toi et pour tous ceux qui participeront.
Tu as enseigné à tes disciples l'esprit de service :
Donne-nous de te servir aujourd'hui dans la fidélité et dans la joie.
Ouvre nos cœurs à ta parole, au mystère de ton Eucharistie.
Et toi, Marie, Mère de Jésus, sois avec nous et prie pour nous.
Amen.

5. Prière à saint Tarcisus, patron des servants d'autel

Saint Tarcisus,
toi qui étais si fortement attaché à l'eucharistie,
que tu as donné ta vie pour elle,
donne-nous le courage
de témoigner du Christ devant nos amis
qui ne te connaissent pas.
Tu es le saint patron
des servants d'autel du monde entier,
protège notre foi et notre désir
de toujours servir le Seigneur.
Amen.